

Versailles en chantier : les grands travaux de la cité royale

La préfecture des Yvelines est en pleine transformation. Revue de détail des projets urbanistiques du maire, qui ne plaisent pas à tous les Versaillais.



Par Baudouin Eschapsse



Publié le 13/10/2021 à 11h00



C'est un choix architectural audacieux. La décision du maire de Versailles d'installer un office du tourisme résolument contemporain à l'articulation des avenues de Sceaux et du Général-de-Gaulle fait beaucoup jaser actuellement dans la cité royale. En désignant, le 12 octobre, l'architecte Philippe Chiambaretta pour dessiner ce bâtiment dont les lignes modernes font écho à la gare RER qui lui fait face, François de Mazières savait qu'il risquait de heurter le sens esthétique de ses administrés. Aussi insiste-t-il beaucoup sur « le minimalisme » et « la sobriété » de cette construction. Mais aussi sur son côté « écolo ». Mêlant bois, verre et pierre, l'empreinte environnementale de ce nouvel édifice doit être modeste.

Adossé à un bosquet conçu par le paysagiste Nicolas Gilsoul, entouré d'une charmille surplombant une statue de Molière, signée Xavier Veilhan, l'équipement doit être inauguré en mai 2022, peu après le début des commémorations entourant le 400e anniversaire de la naissance du comédien. Le maire estime que ce bâtiment, dédié à l'accueil des 1,3 million de touristes qui visitent le château chaque année, se coulera d'autant mieux dans le paysage

qu'il reprend le style du pavillon de musique qui a occupé la place Lyautey entre 1869 et 1930. Son allure un brin futuriste n'est pas pour lui déplaire. « Nous sommes conscients du statut emblématique de notre ville, mais il ne faudrait pas que son passé glorieux nous empêche de vivre dans notre temps », confie-t-il.

https://static.lpnt.fr/images/2021/10/13/22022565lpw-22310505-embed-libre-jpg_8297999.jpg
https://static.lpnt.fr/images/2021/10/13/22022565lpw-22310505-embed-libre-jpg_8297999.jpgL'architecte Philippe Chiambaretta a réalisé le musée d'Art contemporain de Montpellier (le Moco) et s'apprête à construire une nouvelle tour à La Défense. © DR

Ancien président de la Cité de l'architecture et du patrimoine, abritée au Trocadéro à Paris, François de Mazières est bien placé pour savoir combien l'urbanisme est une matière délicate. Surtout dans sa commune, où les nouvelles constructions doivent s'inscrire dans un cadre grandiose marqué par le sceaude Louis XIV. À Versailles, chaque projet est scruté avec férocité par les riverains. Prenez l'hôtel des Airelles. L'installation de cette résidence de luxe, l'été dernier, dans les murs du Grand Contrôle, un bâtiment édifié par Jules Hardouin-

Mansart en 1681 pour le compte du duc de Saint-Aignan, a été au centre d'une interminable polémique. Il aura fallu près de six années pour que ses promoteurs surmontent l'hostilité des associations locales.

À LIRE AUSSI Hôtel du Grand Contrôle : bienvenue chez le roi Parce qu'il sait que les électeurs versaillais sont très sensibles aux questions patrimoniales, François de Mazières s'était, jusque-là, toujours montré extrêmement prudent pour les projets sortis de terre à proximité immédiate du palais du Roi-Soleil. Il avait ainsi insisté pour que soient peintes de fausses briques sur la façade de l'hôtel des Gendarmes qui jouxte la mairie. « La brique est le motif architectural de Versailles », argue-t-il en désignant cette ancienne caserne de la garde de Louis XV qui abrite, depuis 2013, le siège de Versailles Grand Parc, la structure intercommunale rassemblant 18 villes des Yvelines.

Des associations de protection du patrimoine aux aguets

L'élu a pris grand soin de préserver l'équilibre des volumes au moment de la création d'une traversée entre la place d'armes et la rue du Vieux-Versailles. Les bâtiments qui bordent ce passage dit des senteurs, en raison de la présence sur place du Conservatoire international des parfums (l'Osmothèque) et de l'école de parfumerie fondée par Jean-Jacques Guerlain (l'ISIPCA), ne dépassent pas un étage. François de Mazières rêve désormais de racheter, dans son prolongement, l'ancien couvent des Récollets au ministère des Armées. Il aimerait en faire un hôtel. Il en a touché un mot au président de la République lors de ses venues à Versailles. « J'attends son arbitrage. Avec le Palais des congrès voisin,

nous aurions là un équipement susceptible de créer encore plus d'activité sur notre territoire », dit-il.

François de Mazières affiche, en revanche, de nombreuses réserves face au projet de réaménagement de la place d'armes, porté par le préfet des Yvelines (qui n'a pas donné suite à notre demande d'entretien, pas plus que la direction du château). Le maire en a pris connaissance au cours d'une réunion organisée à l'hôtel Matignon, mi-septembre. « Ce chantier doit permettre de mieux absorber les flux de véhicules et surtout d'autocars qui convergent vers le château, mais je ne suis pas convaincu par les trémies qu'il est prévu de creuser. C'est pourquoi j'ai demandé que soient réétudiés les plans de réaménagement qui m'ont été présentés », explique-t-il.

À LIRE AUSSI Architecture - Lifting royal à Versailles

Nouveaux quartiers en périphérie

Si l'édile se montre conservateur concernant les abords de la demeure royale, il affiche plus d'audace dans d'autres quartiers de sa commune. Pour s'en rendre compte, il suffit d'aller du côté de l'autre grande gare de la ville (Versailles-Chantiers). Autour de ce bâtiment, inauguré en 1932 et conçu par l'architecte André Ventre comme un hommage au Grand Trianon - d'où le choix d'une façade en béton légèrement rosé -, ont récemment vu le jour de nombreuses constructions. En lieu et place d'un centre commercial et d'un multiplexe de cinémas, envisagé au départ, ont été édifiés plus de 40 000 m² de logements et de bureaux dessinés par Christian et Elizabeth de Portzamparc. Nature et Découvertes y a implanté son nouveau siège social, conçu par Patrick

Bouchain, en octobre 2019 et plusieurs jardins ont été plantés à l'intérieur des anciens réservoirs d'eau de la ville.

À LIRE AUSSI Versailles, belle vitrine des Présidents monarches Après avoir rénové l'ex-hôpital Richaud et transformé la caserne Decroy et l'hôtel de la Surintendance en immeubles d'habitation et en résidence étudiante, le maire a décidé de densifier le quartier Montreuil : en créant 450 logements dans l'ancien parc du lycée La Bruyère. Une promotion immobilière qui suscite une levée de boucliers dans le voisinage. « Tous les jardins que je connaissais ont été bétonnés. C'était l'un des derniers espaces verts du coin. Or, à cause de ce nouveau projet, des dizaines d'arbres centenaires vont être coupés », regrette Olivier Colas, qui habite là depuis sa naissance, il y a 67 ans. Une association a multiplié les recours pour stopper les pelleteuses. En vain.

Un écoquartier près des fermes de Gally pour 2027

Désormais, tous les regards se portent vers le quartier de Gally, que la municipalité envisage de créer le long du parc du château, sur un site de 20 hectares à la frontière de Versailles et de Saint-Cyr-l'École. Vu du ciel, le terrain, délimité par le Grand Canal et les allées du parc, forme un grand triangle. La mairie veut y accueillir 2 000 habitants d'ici à 2027. Porté par le groupe Icade, le chantier suscite de très nombreuses critiques au sein de l'opposition.

https://static.lpnt.fr/images/2021/10/13/220225651pw-22312167-embed-libre-jpg_8298000.jpg
https://static.lpnt.fr/images/2021/10/13/220225651pw-22312167-embed-libre-jpg_8298000.jpg Vue d'architecte du

quartier de Gally. Le planning de l'opération prévoit la livraison de 233 logements, commerces et hôtel pour 2024. Deux autres tranches doivent être achevées en 2025 (livraison de 153 logements) et 2027 (164 derniers logements). © DRLe maire a beau assurer qu'aucune construction ne sera visible depuis le château, un rideau végétal dissimulant les immeubles, Jean Sigalla exprime sa crainte de voir le site dénaturé. « Construire dans la perspective du palais n'est pas raisonnable. Veut-on faire comme à Potsdam, où les communistes ont édifié des horreurs en béton dans l'alignement du château de Sans-Souci ? » s'interroge cet élu membre de la liste En avant Versailles, qui conteste par ailleurs le prix de vente du terrain au promoteur. « Nous avons saisi les juridictions administratives pour qu'on nous explique pourquoi le montant de la transaction est passé de 18,4 à 12,5 millions d'euros entre juillet 2019 et mars 2021 », ajoute-t-il.

Un projet qui suscite de vives oppositions

« Nous ne comprenons pas que la municipalité s'obstine à construire là comme ailleurs dans la commune quand on sait que l'imperméabilisation des sols est une catastrophe pour l'environnement », surenchérit Renaud Anzieu, tête de liste Vivre Versailles-Écologie citoyenne. « Avant de se lancer dans ce grand projet, peut-être aurait-il mieux valu rénover le bâti du centre-ville, dont on sait qu'il présente parfois un état de délabrement avancé comme l'a démontré l'arrêt de péril pris il y a deux ans pour un immeuble de la rue du Vieux-Versailles », complète Anne-France Simon, conseillère municipale étiquetée Ensemble vivons Versailles, proche de La République en marche. «

De temps en temps, on a l'impression que la ville vit au-dessus de ses moyens », tacle pour sa part Anne Jacquemin, élue Rassemblement national.

Composé de 545 appartements et maisons individuelles, dont 30 % de logements sociaux, d'une école et d'une crèche Montessori, de commerces mais aussi d'un café-restaurant, d'une salle de spectacle, d'une ferme et d'un hôtel, cet ensemble devrait être labellisé « éco-quartier » en raison des performances énergétiques des bâtiments. Une étiquette qui ne convainc pas Marc Dias Maga, élu municipal Europe Écologie-Les Verts. « Quand on demande quelle va être l'empreinte carbone du projet, personne n'est en mesure de nous répondre », regrette-t-il.

Desservi par une ligne de tramway qui reliera en 2022 Saint-Germain-en-Laye à Saint-Cyr-l'École, elle-même desservie par le RER C et la RN12, ce nouveau quartier doit être livré en deux temps : la première moitié avant les Jeux olympiques de 2024, car c'est là que se dérouleront les épreuves d'équitation; la seconde avant 2027, ce qui nécessitera de raser l'ancien moulin de brique qui surplombe l'allée de Villepreux. Un axe devant être dédié aux vélos traversera, dans le prolongement du Grand Canal, outre Saint-Cyr-l'École, Fontenay-le-Fleury et Rennemoulin. Une promenade que semble particulièrement affectionner Brigitte Macron, que l'on croise régulièrement sur place à deux-roues le week-end, lorsque le couple présidentiel décide de passer quelques heures à la Lanterne.

Cet article est paru dans Le Point.fr

<http://www.lepoint.fr/villes/versailles-en-chantier-les-grands-travaux-de-la-cit>